

Les gastroentérites aiguës (G.E.A)



Dr Pierre Popowski, Montgeron (91)

Une gastroentérite se traduit par une diarrhée aiguë, accompagnée parfois de fièvre et/ou de vomissements, l'inflammation des muqueuses gastrique et intestinale pouvant être causée par une multitude d'agents pathogènes. Le principal agent est le Rotavirus, responsable en France d'environ 14 000 hospitalisations annuelles d'enfants âgés de moins de 3 ans pour gastroentérite aiguë (Avis du HCSP du 29 novembre 2013).

Physiopathologie et épidémiologie

L'incidence nationale en France de la diarrhée aiguë est d'environ 500 cas pour 100 000 habitants, pour un seuil épidémique fixé à 277 cas pour 100 000 habitants (InVS). C'est la 2^{ème} cause de consultation après les infections respiratoires, responsable d'un nombre de décès estimé entre 7,6 à 17,3 par an en France (HCSP) et de 12 000 décès/ jour dans le monde (INRS). Le pic

épidémique des GEA sévères se situe avant l'âge de 6 mois. Parmi les G.E.A., la moitié des cas est d'origine virale avérée, sachant qu'une forte proportion (60 à 75% selon les séries rapportées) des prélèvements de selles lors de diarrhées aiguës reste d'étiologie inconnue.

Infectiologie

Le principal responsable est le Rotavirus. Hautement résistant (il résiste au lavage des mains et à la plupart des désinfectants) et extrêmement contagieux (un seul enfant peut excréter jusqu'à 10¹⁰ virions), il représente la cause la plus fréquente de GEA en France métropolitaine (surtout en hiver), responsable d'épidémies survenant surtout en mode de garde collectif. Le Rotavirus compte pour 35-50% des GEA hospitalisées.

L'infection diminue en sévérité avec l'âge, la plupart des enfants de plus de 5 ans ayant déjà été infectés. Les tout-petits gardés en crèche ou hospitalisés se contaminent les uns les autres par simple contact puis le germe se loge dans les muqueuses de l'intestin. Le Rotavirus peut affecter tous les enfants, quelles que soient les conditions socio-économiques.

Aspect clinique

Un cas de G.E.A. est défini comme au moins 3 selles liquides ou molles par jour datant de moins de 14 jours motivant la consultation (OMS), s'accompagnant parfois de fièvre et/ou de vomissements.

Il faut toujours rechercher des signes de déshydratation (enfant mou, pâle, cerné, qui refuse le biberon et semble avoir perdu du poids) qui justifient une hospitalisation d'urgence.

La vaccination contre le Rotavirus

Elle a été intégrée en France comme recommandation par le Haut Conseil de la santé publique (HCSP) dans le calendrier 2014 des vaccinations car elle réduit de 80% le taux d'hospitalisation pour G.E.A. Le HCSP recommande de vacciner contre les Rotavirus tous les nourrissons âgés de moins de 6 mois (en raison du risque élevé d'invaginations intestinales élevées après cet âge), selon un schéma vaccinal à 2 doses (2 et 3 mois de vie) pour le vaccin monovalent (Rotarix[®], souche humaine) et à 3

doses (2, 3 et 4 mois de vie) pour le vaccin pentavalent (Rotateq[®], souche bovine). Ces vaccins administrés par voie orale peuvent être co-administrés avec les vaccins injectables du calendrier vaccinal du nourrisson. Signalons que ces vaccins coûtent cher et ne sont pas remboursés. Signalons que l'efficacité de ces vaccins ne dépasse pas 50 à 60% contre près de 100% pour les solutés de réhydratation orale (S.R.O.).

Traitement

Rappelons qu'en dehors des médicaments homéopathiques, le traitement des G.E.A. repose essentiellement sur l'utilisation de solutés de réhydratation par voie orale (S.R.O.) pour éviter la déshydratation en compensant la perte hydro électrolytique. Il convient de les utiliser dès la première diarrhée ou vomissement, sans attendre les signes de déshydratation.

Pour ce qui concerne le repos digestif, une méta analyse portant sur 2215 nourrissons a montré qu'il pouvait être utile de réintroduire le lait habituel à partir de la 4^{ème} heure. Ce sujet est controversé, et mon expérience m'a montré que la GEA est moins sévère et dure moins longtemps si l'on arrête le lactose. Par contre, il est conseillé de poursuivre l'allaitement maternel.

Principaux médicaments homéopathiques

Voici un résumé des principaux médicaments homéopathiques utilisables en pédiatrie ambulatoire, en fonction du symptôme dominant.

• La diarrhée domine

Arsenicum album

Diarrhée avec selles douloureuses, excoriantes et nauséabondes.

Atteinte de l'état général avec anxiété, agitation.

Désir de boissons et d'aliments chauds qui soulagent.

Veratrum album

Diarrhée cholériforme avec selles abondantes, risque de déshydratation rapide, douleurs abdominales crampoides intenses, tendance au collapsus.

Pâleur du visage et sueurs froides du front sont caractéristiques du médicament.

Mercurius solubilis

Diarrhée fébrile avec selles verdâtres, sanguinolentes ou visqueuses, ténesme et impression de ne jamais avoir fini.

Les symptômes sont pires la nuit.

Camphora

Médicament du « choléra infantile ». GEA avec tendance à la déshydratation et oligurie.

Les selles sont abondantes, aqueuses « comme de l'eau de riz », avec froideur de tout le corps.

• Les douleurs abdominales dominent

Cuprum metallicum

Spasmes intestinaux violents à début et fin brusques.

Hoquet amélioré en buvant de l'eau froide.

Magnesia phosphorica

Douleurs intestinales crampoïdes fulgurantes, survenant et disparaissant rapidement.

Amélioration en chien de fusil, penché en avant.

Forte amélioration par la chaleur.

• Les vomissements dominent

Ipeca

Vomissements qui ne calment pas les nausées.

Hyper salivorrhée, langue propre.

Nux vomica

Nausées qui précèdent des vomissements qui soulagent.

Langue chargée dans sa partie postérieure.

Irritabilité.

Arsenicum album, Veratrum album, Camphora et Cuprum metallicum sont les quatre principaux médicaments des diarrhées sérieuses pouvant engendrer atteinte de l'état général et déshydratation.

Employés en temps utile ils peuvent et doivent agir très vite pour redresser des situations en apparence inquiétantes et éviter le recours aux thérapeutiques classiques qu'il ne faudra pas évidemment différer si le malade ne réagit pas rapidement.

Bien des toxicoses infantiles ont pu être évitées ou traitées avec ces médicaments.

Il est relativement facile de se souvenir des caractéristiques de leurs indications :

- **Veratrum album** et **Camphora** sont des médicaments de diarrhées profuses. Les deux autres ont plutôt des diarrhées peu abondantes.

Du point de vue des signes généraux :

- avec **Arsenicum album**, ce sont les signes toxi-infectieux qui dominent ;

- avec **Camphora**, c'est la déshydratation,

- avec **Veratrum album**, ce sont l'algidité, les sueurs profuses surtout au front ;

- avec **Cuprum metallicum**, ce sont les crampes et les douleurs spasmodiques.

Dans bien des cas il est efficace de permuter plusieurs de ces médicaments chez un même malade.

Aline, 19 mois, gastroentérite

Aline a de la diarrhée depuis trois jours, alors que la T° extérieure est à -9°C (nous sommes en janvier). Ce matin, elle a fait 8 selles : peu abondantes, d'odeur fétide, surtout constituées de glaires jaunes et gélatineuses. Elle a un peu toussé mais n'est pas vraiment enrhumée.

A l'examen, en dehors d'une stagnation pondérale par début de déshydratation, on découvre une otite séreuse droite, avec confirmation par l'interrogatoire d'une diminution de l'acuité auditive depuis quelques semaines et constatation d'un niveau liquide retro-tympanique unilatéral.

Le choix des symptômes pour la répertorisation

Il se porte sur ce qu'il y a de caractéristique dans ce tableau, à savoir :

- suite de froid sec
- diarrhée : selles d'odeur fétide
- selles avec glaires : glaires jaunes ou brunâtres dans les selles
- otite séreuse
- catarrhe tubaire

Répertorisation

L'analyse fait sortir un médicament inattendu, que je n'aurais jamais pu trouver sans l'aide du répertoire car il serait resté « caché » par **Dulcamara, Rhus toxicodendron, Calcarea** et **Pulsatilla** :

		asar	dulc	rhus-t	calc	puls
		7	7	7	6	6
		18	10	10	13	13
1.	RECTUM – DIARRHÉE (583) 1	2	3	2	3	2
2.	SELLES – MUQUEUSES, glaireuses – jaunes (37) 1	3	2	2	-	1
3.	SELLES – ODEUR – nauséabonde (254) 1	1	1	1	2	2
4.	OREILLE – CATARRHE – Trompes d'eustache (79) 1	3	1	1	3	3
5.	OUÏE – DIMINUÉE – catarrhe de la Trompe d'Eustache (60) 1	3	1	1	3	3
6.	SELLES – MUQUEUSES, glaireuses, gélatineuses (28) 1	3	1	2	1	-
7.	GÉNÉRAUX – TEMPS (= météo) – froid – sec – agg. (75) 1	3	1	1	1	2

Traitement : *Asarum europæum* 9 CH, 1 dose*

Evolution

Après la prise de la dose, les troubles digestifs se sont calmés dans la journée. L'enfant est revu 8 jours plus tard pour le contrôle du tympan : l'aspect du tympan est normal (encore terne, de catarrhe tubaire), et l'enfant a grossi de 400 gr.

Les signes principaux d'*Asarum*

Ce sont des sujets très **frileux**, qui ont toujours froid et sont particulièrement aggravés par temps froid et sec et se sentent mieux par temps humide et pluvieux, comme **Causticum**.

Leur tendance pathologique essentielle tourne autour de la sphère ORL et digestive. Ils ont particulièrement tendance à faire des otites séro-muqueuses, à la suite d'une inflammation chronique de la trompe d'Eustache, avec comme caractéristique d'avoir une **audition hypersensible** jusqu'à être **douloureuse**, avec une **sensibilité nerveuse excessive** jusqu'à ne pas pouvoir supporter les bruits du frottement d'un ongle sur la soie, ou du froissement du papier.

Signalons en outre que ce sont des enfants qui ont une aversion à être embrassés ou étreints et qui développent une grande sensibilité à la violence : ils peuvent avoir des frissons à la moindre émotion, au moindre bruit.

* Dans le cadre des Enregistrements Homéopathiques, *Asarum* n'existe plus qu'en 15 CH et en granules

Dr P. POPOWSKI

BIBLIO

- Réseau sentinelle <http://www.sentiweb.fr>
- Statistiques de l'InVs <http://www.invs.sante.fr/>
- Haut Conseil de la santé publique. Avis relatif à la vaccination des nourrissons vis-à-vis des gastroentérites à Rotavirus 29 novembre 2013
- Pierre Popowski. « Petite pathologie du nouveau-né et du nourrisson ». Editions Similia. 2013
- Pierre Popowski. « Soigner son enfant par homéopathie ». Editions du Rocher. 2014